



**RASSEMBLEMENT REGIONAL
REGION OUEST**

**LES 5 ET 6 MAI 2025
LOCQUIREC - ILE BLANCHE**

**« Osons l'inter génération, une richesse pour
aujourd'hui et demain ».**

Lundi après-midi

Accueil avec présentation du Bureau Régional
Temps de prière (en mémoire d'Annick Quignon)
Chant « C'est une espérance » de Jean Humenry
Prière du jubilé
Déroulé de l'après-midi

19h00 : Diner

Préparation de la présentation de la région à l'AAG de juin à Merville

Mardi matin :

Temps de prière
Intervention de sœur Thérèse (10h30)

12h15 : Déjeuner

Mardi après-midi :

Photo du groupe
Présentation du projet associatif



*Fin du
rassemblement*

Chant « C'est une espérance » (Jean Humenry)

**C'est une espérance qui vient dans le froid d'un soir
C'est une espérance jaillie du brouillard
C'est une espérance qui bondit de cœur en cœur
C'est une espérance qui efface nos peurs**

Dressez-vous ! Tous les boiteux, les petits les miséreux,
Un soleil va se lever, qui vient tout changer
Le temps qui s'est arrêté à l'heure où l'enfant est né
Remet les choses à l'endroit et le mendiant devient roi

**C'est une espérance qui vient dans le froid d'un soir
C'est une espérance jaillie du brouillard
C'est une espérance qui bondit de cœur en cœur
C'est une espérance qui efface nos peurs**

Levez-vous ! Les amoureux, assoiffés et ventres creux
Chacun sera rassasié, le vin va couler.
C'est la fête de la vie, chacun sera bien servi,
Vous n'attendrez plus jamais devant des portes fermées
Venez ! Les marchands de paix, quelqu'un vient vous écouter
Vous portez la vérité c'est le temps d'aimer.

**C'est une espérance qui vient dans le froid d'un soir
C'est une espérance jaillie du brouillard
C'est une espérance qui bondit de cœur en cœur
C'est une espérance qui efface nos peurs**

Prière récitée toutes ensemble

D'avoir persévéré et résisté, ça nous donne encore plus de courage pour aller plus loin.

Si on ne résiste pas dans les épreuves, on ne peut pas espérer.

L'espérance n'est pas seulement une promesse lointaine qui motive pour se battre.

C'est aussi l'expérience de persévérer au jour le jour, de lutter et de tenir bon qui fait naître l'espérance petit à petit.

L'espérance, on ne la sent pas forcément. Des fois, par surprise, on s'aperçoit qu'elle est là.

L'espérance éloigne la honte, l'espérance fait place à la lumière, à la paix.

Être aimées de Dieu et pouvoir aimer comme Dieu nous permet de persévérer, de résister pour les autres et grâce à eux, pour nos enfants et grâce à nos enfants, et d'espérer.

Ce qui nous conduit jusqu'à l'espérance, c'est de regarder toute notre vie à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus.

L'amour de Dieu est donné à chacun, le souffle de Dieu aussi.

Ensuite chacun fait ce qu'il veut avec, chacun a la liberté d'espérer ou non.

Car nous sommes tous différents et pour certains, ce n'est pas possible d'espérer.

Que le Dieu de l'espérance nous bénisse et nous garde.

Amen.



LE FIL CONDUCTEUR

Choisir un thème sociétal

Faire un tour de table qui ne sera pas retranscrit dans le compte rendu

Prendre des notes suivant la discussion

Rechercher des textes bibliques qui se rapprochent de votre thème

Terminer par une prière, un poème correspondant à votre thème.

LE COMPTE RENDU

Un compte rendu de réunion contient généralement les informations suivantes :

La date de la réunion

Le nom des personnes présentes

Le nom de l'équipe

Le thème

Un résumé des discussions

Rédiger des phrases courtes

Un style simple, sans fioritures, facilite la lecture des comptes rendus.

Le lecteur doit comprendre le texte en un seul passage. Attention, la

répétition de phrases courtes peut aussi lasser le lecteur ! Veillez par

conséquent à varier le rythme du texte en alternant phrases courtes et

phrases plus longues.

Alléger les phrases

Pour rédiger de façon claire et concise, limitez-vous à **une idée par phrase**. Scindez les phrases trop longues. N'hésitez pas à recourir à la ponctuation pour vous aider : deux points ou un point-virgule vous permettront de créer des phrases courtes et séquencées !

Construire des phrases simples

L'ordre des mots est donc primordial. Dans le cadre d'un compte rendu, la structure sujet + verbe + complément est efficace, d'autant plus si elle est placée *en début de phrase*. Là encore, il est permis de varier de temps en temps la structure de la phrase pour éviter de lasser le lecteur.

Traquer les mots faibles et varier son vocabulaire

« Être », « avoir », « dire », « faire », « il y a », ces termes manquent de précision. Ils sont fades et diminuent la portée du texte. Préférez-leur un **verbe d'action** précis. La langue française offre un large panel de mots, utilisez-les !

Exemple : Il y a des erreurs dans le compte rendu. → Le compte rendu comporte des erreurs. La direction fait beaucoup d'actions de prévention → La direction organise beaucoup d'actions de prévention.

ATELIER 1



Ce que nous dit le Pape François

« Je crois à la vie éternelle » ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en fait la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur la Vie éternelle.

Le Concile œcuménique Vatican II affirme :

Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la

vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution. Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir».



Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers

une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Vivons donc dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre pour toujours en Lui.

Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Le Christ (...) a traversé le drame de la mort pour nous. L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » pour toujours.

Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n'est permise, le Jubilé nous offrira l'occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame.

Extrait de la bulle d'Indiction : L'espérance ne déçoit pas, n°19-21

L'Espérance dans la Bible

Toutes les belles histoires de la Bible commencent par **une promesse de Dieu** : promesse de vie pour Adam, promesse d'une patrie et d'une descendance pour Abraham, promesse d'une libération pour Moïse, et d'un Sauveur pour Marie. **La Bible est le recueil des promesses de Dieu. Dieu est fidèle et tient ses promesses, c'est le fond de l'espérance biblique.**

Saint Paul, dans la lettre aux Hébreux, explique comment Jésus réalise les promesses de Dieu. **Jésus est le premier de cordée** qui a traversé la mort pour parvenir auprès de Dieu. Dans la tempête, l'ancre maintient solide, sur place

Jésus a planté l'ancre de l'espérance dans le cœur de Dieu (He6, 19). C'est là que nous sommes ancrés, arrimés. Le monde est en marche vers les bras ouverts de Dieu. Depuis que Jésus a ouvert les bras sur la croix, il ne les a jamais refermés. Les promesses que Dieu nous fait, il les fait sur sa propre tête, en engageant son propre fils.

Pour réfléchir tout seul ou à plusieurs :

Qu'est-ce qui me touche, me parle, dans ce que dit le pape, la bible, le témoin ?

En quoi la foi en la vie éternelle peut nous aider dans les moments difficiles pour garder l'espérance ?

Dans la vie, on voit facilement les problèmes. Mais pour voir les petites flammes d'espérance, il faut réfléchir, se poser... Dans ma vie en ce moment, quel petit signe d'espérance je peux repérer ?

ATELIER 2

Ce que nous dit le Pape François

« Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à **vouloir tout et tout de suite**. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement.

La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture. De plus, à l'ère d'internet où l'espace et le temps sont dominés par le "ici et maintenant", la patience n'est pas la bienvenue. Si nous étions encore capables de regarder la création avec émerveillement, nous pourrions comprendre à quel point **la patience est décisive**.

Attendre l'alternance des saisons avec leurs fruits ; **observer** la vie des animaux et les cycles de leur développement ; **avoir le regard simple** de saint François qui, dans son Cantique des créatures composé il y a

exactement 800 ans, percevait la création comme une grande famille et appelait le soleil “frère” et la lune “sœur”.

Redécouvrir la patience fait beaucoup de bien à soi-même et aux autres.

Saint Paul recourt souvent à la patience pour souligner l'importance de la persévérance et de la confiance en ce que Dieu nous a promis, mais il témoigne avant tout que **Dieu est patient avec nous**, Lui qui est « **le Dieu de la persévérance et du réconfort** » (Rm 15, 5).

La patience, qui est aussi le fruit de l'Esprit Saint, maintient vivante l'espérance et la consolide en tant que vertu et style de vie.

Apprenons donc à souvent demander la grâce de la patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutient.

Extrait de la bulle d'Indiction : **L'espérance ne déçoit pas**, n°4



L'Espérance dans la Bible

L'expérience de la bible nous montre que l'Espérance n'est pas quelque chose d'automatique, qui apparait comme par magie. Elle est le fruit d'un travail. Pour rester solidement ancré dans l'espérance, le croyant doit : *veiller, se souvenir, raconter, chanter.*

Veiller... Les gardes veillent sur la ville, les bergers sur leur troupeau. Ils attendent le lever du jour. Ils guettent les signes dans le ciel. Ils chantent pour ne pas s'endormir. Ils espèrent. Dans la nuit des hommes, le croyant est un veilleur. Il entend la consigne de Jésus : « Veillez et priez » (Lc 21,36). Le Seigneur va venir.

Se Souvenir... Espérer, ce n'est pas regarder le futur, mais le passé ! L'Espérance grandit grâce à la mémoire. A l'époque de l'exil, quand l'avenir du peuple d'Israël semblait bien compromis, le livre du deutéronome ne cesse de répéter : n'oublie pas, souviens-toi ! Dieu t'a déjà libéré par le passé, quand tu étais prisonnier en Egypte. Sur la route d'Emmaüs, Jésus ressuscité ravive la mémoire des deux disciples en leur expliquant les Ecritures. Oublier, c'est aboutir à l'ingratitude. Se souvenir de la bonté de Dieu dans le passé nous soutient dans les moments les plus sombres : se souvenir permet de garder l'espérance.

Pour réfléchir tout seul ou à plusieurs :

- 1. Qu'est-ce qui me touche, me parle, dans ce que dit le pape, la bible, le témoin ?**
- 2. Quels souvenirs de l'action de Dieu dans ma vie je peux garder dans la mémoire de mon cœur pour entretenir l'Espérance ? Qu'est-ce que j'ai vécu de bon dans ma vie ?**
- 3. Qu'est-ce que la patience m'a déjà permis de réussir, de mieux vivre. Envers qui, envers quelle situation il me faudrait aujourd'hui avoir plus de patience ?**

ATELIER 3

Ce que nous dit le Pape François

Il faut **prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde** pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence.

Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. **Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve** qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction

Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font « artisans de paix » pourront être « appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). L'exigence de la paix interpelle tout le monde.

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais **elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne**. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous étreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5, 20), en savourant son pardon.

Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés !

Une telle expérience de pardon ne peut qu'ouvrir le cœur et l'esprit à pardonner. Pardonner ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s'est déjà passé. **Mais le pardon permet de changer l'avenir et de vivre différemment**, sans le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s'ils sont encore embués de larmes. *Extrait de la bulle d'Indiction : L'espérance ne déçoit pas, n°7, 8, 23*

L'Espérance dans la Bible



L'expérience de la bible nous montre que l'Espérance n'est pas quelque chose d'automatique qui apparaît comme par magie. Elle est le fruit d'un travail.

Pour rester solidement ancré dans l'espérance, le croyant doit :

Veiller, se souvenir, raconter, chanter.

Raconter... Entretenir la mémoire en racontant. C'est ce que fait la Bible. Après leur venue à la crèche, les bergers racontent ce qu'ils ont vu et cela se propage (Luc2, 18-20). Les histoires de l'Évangile portent en elles la promesse d'être racontées aux générations futures, à

d'autres peuples, à d'autres cultures. L'espérance chrétienne grandit au fur et à mesure qu'elle atteint de nouveaux destinataires. Raconter, c'est transmettre l'espérance aux autres, mais aussi à moi-même ! Car lorsque je fais aux autres le récit de ce qu'ai vécu avec le Seigneur, cela entre dans la mémoire du cœur, de manière profonde. Ces récits intériorisés deviennent alors des rochers sur lesquels je peux m'agripper quand la vie devient difficile.

Chanter... C'est plus que raconter ! Chanter son rêve, son espérance, c'est un acte de résistance, un premier pas vers le changement du



monde. La bible est pleine de chansons, à commencer par les psaumes. Quand on ne peut plus rien faire, on peut encore chanter. Ne plus chanter, c'est éteindre l'espérance.

Pour réfléchir tout seul ou à plusieurs :

Qu'est-ce qui me touche, me parle, dans ce que dit le pape, la bible, le témoin ?

Est-ce que j'ai un récit d'un événement qui m'a marqué positivement que je peux raconter aux autres pour leur transmettre une lumière que j'ai moi-même reçue ?

La confession... pas facile à vivre parfois ! Je peux partager à la fois ce que je vois de positif et de difficile pour vivre ce sacrement pendant le Carême.

ATELIER 4

Ce que nous dit le Pape François

Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi :

Avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre.

Nous devons malheureusement constater avec tristesse que, dans de nombreuses situations, cette vision fait défaut. La première conséquence est la perte du désir de transmettre la vie. En raison des rythmes de vie frénétiques, des craintes concernant l'avenir, du manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates, on assiste dans plusieurs pays à une baisse préoccupante de la natalité. Au contraire, dans d'autres contextes, « accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, est une façon de ne pas affronter les problèmes ».

L'ouverture à la vie avec une maternité et une paternité responsables

C'est le projet que le Créateur a inscrit dans le cœur et dans le corps des hommes et des femmes, une mission que le Seigneur confie aux époux et à leur amour.

Il est urgent que, outre l'engagement législatif des États, **ils aient le soutien convaincu des communautés croyantes** et de la communauté civile dans toutes ses composantes, car **le désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants comme fruit de la fécondité de leur amour donne son avenir à toute société**. Ce désir est une question d'espérance puisqu'il dépend de l'espérance et produit l'espérance. **La communauté chrétienne doit être la première à soutenir une alliance sociale pour l'espérance**, qui soit inclusive et non idéologique, et qui travaille à un avenir marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides en plusieurs lieux du monde. Mais **chacun, en réalité, a besoin de retrouver la joie de vivre** car l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), ne peut se contenter de survivre ou de vivoter, de se conformer au présent en se laissant satisfaire de réalités uniquement matérielles. Celles-ci enferment dans l'individualisme et érodent l'espérance, en générant une tristesse qui se niche dans le cœur et le rend aigre et intolérant. *Extrait de la bulle d'Indiction : L'espérance ne déçoit pas, n°9*

L'Espérance dans la Bible

Abraham est le pèlerin de l'espérance par excellence. Il quitte son pays pour le pays inconnu que Dieu lui montre (Gn12, 1). Dieu vient souvent lui rappeler qu'il sera le père d'un grand peuple, alors qu'avec Sarah sa femme, il ne peut plus avoir d'enfants. Quand l'enfant est là, Abraham doit le sacrifier à Dieu (Gn22), mais il exprime sa confiance en l'avenir : Dieu pourvoira ! Abraham obéit : « Espérant contre toute espérance, il a cru » (Rm 4, 18)

L'espérance est cette capacité de croire au-delà des raisonnements humains, de la sagesse et de la prudence du monde ; de croire en l'impossible. Mais c'est un chemin difficile ! **Abraham crie son découragement et sa peine à garder confiance, afin que Dieu le soutienne dans son espérance.** L'espérance n'est pas une certitude qui mettrait à l'abri du doute ou de la perplexité, elle ne dispense pas de voir la dure réalité, ni d'en accepter les contradictions. Dans la nuit, Dieu maintient sa promesse et ne donne comme signe à Abraham que celui de lui demander de **continuer à croire et à espérer.** Il lui montre les étoiles du ciel, que tout le monde peut voir, mais Abraham y découvre, avec les yeux de la foi, le signe de la fidélité de Dieu.



Pour réfléchir tout seul ou à plusieurs :

Qu'est-ce qui me touche, me parle, dans ce que dit le pape, la bible, le témoin ?

Comment pouvons-nous soutenir les couples, les encourager, les aider ?

Dieu demande à Abraham de partir vers un pays qu'il ne connaît pas. Il en fallait de la confiance ! Est-ce que nous connaissons des personnes qui ont eu à vivre un « saut dans la confiance » ?

Ô Marie, Siège de la Sagesse, intercède comme notre Mère pour tous les malades et pour ceux qui en prennent soin. Fais que, dans le service du prochain qui souffre et à travers l'expérience même de la souffrance, nous puissions accueillir et faire croître en nous la véritable sagesse du cœur

Pape François